

Notre-Dame du Val

www.notredameduval.fr

Eglise catholique - Secteur Val de Bussy - Mars 2016

Info



DOSSIER

Le carême de la Miséricorde

© photo DD

Edito

Le péché social, vous connaissez ?

Pendant le carême, on fait le point. On s'intéresse à notre conversion : notre relation à Dieu, nos manières de faire que l'on peut changer. Et c'est bien. Mais il y a un autre péché dont l'Eglise parle plus rarement aujourd'hui : le péché de structure. Celui dont « personne » n'est apparemment responsable. La faute « du système ». Pourtant nous sommes aussi invités à vivre la libération du Christ dans le champ de la vie sociale, à nous décentrer. L'Evangile conteste les structures sociales qui travaillent à la destruction, à la mort, à l'oppression, qui abaissent la digni-

té de l'homme.

Et il n'y a pas besoin d'aller loin pour constater les effets de ce péché social. Voilà que le camp de Roms de Bussy est sous la menace d'une expulsion du terrain qu'ils occupent et qui appartient à l'établissement public d'aménagement de Marne-la-Vallée. Les plus pessimistes parlent d'une expulsion début mars, d'autres espèrent qu'un répit de quelques semaines leur sera accordé. Ce sont des frères et sœurs en Christ. Nous connaissons plusieurs familles. Le peu qu'ils ont, on va le leur enlever. On en fait des errants. Le Secours

Catholique demande depuis plusieurs semaines que les enfants puissent être scolarisés. Sans réponse. Et après d'aucuns ont beau jeu de dire qu'ils ne s'intègrent pas... Je n'ai évidemment pas de solution, mais au moins personne ne pourra dire : « Je ne savais pas ».

Une info pour finir : la paroisse propose une retraite dans la vie entre Pâques et Pentecôte. Pas besoin d'être un grand priant pour s'inscrire, il suffit d'avoir le désir de cette rencontre du Seigneur et d'être prêt à prendre le temps.

Père Jacques

Guy Benarousse

La Miséricorde
vue par nos
frères juifs

p.2

Samedi 19 mars
Journée
du pardon

p.3

La paroisse
vous propose
une retraite

p.3

Le pèlerinage
au Mont-
Saint-Michel
et à Lisieux

p.9



3 questions à Guy Benarousse

INTERRELIGIEUX

Guy Benarousse, guide spirituel de la communauté juive de Bussy-Saint-Georges, répond aux questions de Luigi Changivy sur le thème de la "miséricorde".

Par Luigi Changivy



© Photo Marie-José Fournier

Luigi Changivy - Pouvez-vous nous dire comment la "miséricorde" est appréhendée dans le judaïsme ?

Guy Benarousse - Répondre à cette question ne peut se faire en quelques mots. Pour bien y répondre, il me faut passer par quelques définitions préalables. Tout d'abord, il me faut commencer par le début et définir ce qu'est le judaïsme. Le judaïsme n'est pas seulement une religion. C'est un "mode de vie" rattaché à l'histoire d'un peuple qui, le premier, a accepté de reconnaître un Dieu unique et de vivre sa liberté selon des lois. Celles-ci sont inscrites dans la Thora, qui comprend 5 livres dont le dernier est le Deutéronome, dans la loi orale appelée le Talmud qui donne son sens éclairé à la loi, et dans le Zohar ou la Kabbale, qui est l'interprétation symbolique de la Thora et qui lui donne un sens beaucoup plus profond.

Ensuite, il me faut parler de l'écriture de l'hébreu. Un mot est composé d'un ensemble de lettres, voyelles et consonnes, et de sons. Chaque lettre a une valeur numérique qui lui confère, au-delà du sens immédiat, un sens caché plus profond. Aussi, donner la signification d'un mot comme celui de "miséricorde" nécessite une attention particulière.

La miséricorde c'est se soucier de l'autre

Ces préalables étant posés, je peux répondre à votre question : comment est vue la miséricorde dans le judaïsme ? Dans la Genèse, le premier livre de la Thora, au chapitre 3, il est écrit que "Dieu fit à Adam et à sa femme des vêtements de peaux pour les habiller". La miséricorde c'est se soucier de l'autre, s'occuper de l'autre. Ne pas le laisser dans le dénuement. La miséricorde est inscrite dès les premiers textes de la bible. Il faut aller vers l'autre et, plus, il faut agir pour l'autre. Il ne suffit pas de faire le chemin vers l'autre, il faut aller le voir et faire en sorte de l'aider dans ce dont il manque. Et ce, jusqu'au dernier jour : Dieu va enterrer Moïse lui-même. Nous devons prendre soin de l'autre, jusqu'à la fin.

LC - Que peut-on, doit-on faire, au quotidien, pour prendre en compte cette dimension miséricordieuse qui est inscrite dans la bible ?

GB - Aujourd'hui, dans nos sociétés modernes : on ne voit plus (l'autre), on ne veut plus voir. Etre dans l'obscurité, c'est refuser de voir, être insensible, ne pas entendre les souffrances qui se passent autour de nous, ne pas nous révolter, ne pas agir, d'une manière ou

d'une autre. C'est là que réside la miséricorde : percevoir les souffrances, les difficultés chez l'autre ET faire quelque chose. Au quotidien, nous devons ouvrir les yeux et apporter de l'aide, notre concours quand nous le pouvons. Ce peut être par des actions de proximité, ou pour des causes plus importantes, comme pour celle des migrants qui traversent un enfer, un abandon total de leurs racines pour chercher un mieux, à l'autre bout du monde. Nous avons tous en nous une part de "sainteté" que nous devons honorer en allant voir l'autre sans attendre en retour, comme le fait une mère pour son enfant.

LC - Souhaitez-vous dire quelques mots concernant Bussy-Saint-Georges ?

GB - Le judaïsme, le christianisme et l'islam ont la même origine. Nous devons aller nous voir en paix, comme des frères. C'est ce que nous faisons à Bussy-Saint-Georges, quelles que soient nos religions. Même si cela peut paraître utopique, nous le faisons, nous allons nous voir les uns les autres •

PAROISSE

Journée du pardon à Notre-Dame du Val

"Le samedi 19 mars, de 14h à 18h, nous prendrons le temps de la réconciliation.

Nous prendrons le temps de venir. Nous prendrons le temps, jeunes et plus âgés, de réfléchir, de prier à travers les jeux qui nous seront proposés.

Nous prendrons le temps, à partir de lectures de textes d'Évangile, de nous placer sous le regard de Dieu qui est Miséricorde.

Nous prendrons le temps de nous réconcilier avec nous mêmes, avec les autres, avec Dieu.

Nous prendrons le temps d'une démarche personnelle de réconciliation."

Père Bruno Sautereau

Laissez-vous conduire par l'Esprit-Saint

PAROISSE

Pour la première fois, la paroisse propose une retraite dans la vie. Une invitation à se laisser tenter de renouveler sa relation au Christ.

Par Père Jacques



Ange espiègle - Arkabas

C'est quoi une retraite dans la vie ?

C'est un chemin de prière personnel et guidé par une équipe d'accompagnateurs. L'objectif est de renouveler sa

prière et de se laisser conduire par l'Esprit-Saint. Le thème choisi est « Laissez-vous conduire par l'Esprit-Saint ». C'est une occasion de vivre le temps pascal autrement en cette année de la Miséricorde.

Pourquoi oser l'aventure ?

Il y a mille et une raisons de prendre ce temps d'intimité avec le Seigneur : désir de renouveler sa prière, d'apprendre une nouvelle manière de prier avec les textes de la bible, vouloir être plus à l'écoute de Dieu dans son quotidien, mettre de l'ordre dans sa vie, discerner une question particulière à la lumière de l'Esprit, célébrer différemment cette joie de la Résurrection du Christ, goûter à la miséricorde de Dieu... C'est une manière d'éprouver que le Seigneur donne à chacun selon son désir et ses besoins. Pas besoin d'être un grand priant pour ten-

ter l'aventure. Il suffit d'avoir le désir de se poser. Chacun avance à son rythme.

Comment cela se passera-t-il ?

Pour cette proposition exceptionnelle, la paroisse a reçu le renfort de plusieurs religieuses Auxiliatrices de la communauté de Champs-sur-Marne particulièrement formées à l'animation de ce type de proposition. Concrètement, il y aura une rencontre hebdomadaire, sur deux mois à Notre-Dame du Val, au cours de laquelle nous proposons une prière en groupe, un temps de partage, un petit enseignement et des textes tirés de la bible ou de la tradition chrétienne pour prier durant la semaine. Chacun sera invité à rencontrer une personne pour parler du chemin effectué. La proposition est aussi ouverte à la paroisse de Lagny ●

Dates des rencontres :

les vendredi soir 8/04, 15/04, 22/04, 29/04, 13/05, 20/05 et 27/05 de 20h à 22h30

Inscriptions :

Des tracts avec un coupon d'inscription sont à votre disposition ou par courriel contact@notredameduval.fr

Renseignements :

Jacques 06 82 57 8277

Livre « Avec Thérèse de Lisieux, vivre l'Évangile aujourd'hui »

Clément Pichaud met en évidence comment Sainte Thérèse s'est laissée aimer par Dieu, en se confiant à sa Miséricorde, et comment le sens de la mission en a été renouvelé.

Fiche de lecture.



A une époque (fin du XIXème siècle) où l'accent était mis sur la crainte de Dieu, Thérèse a compris que notre Dieu n'est pas un Dieu qui nous juge, mais un Dieu qui nous aime. Ayant reçu au cours d'une nuit de Noël, elle avait alors treize ans, la grâce de comprendre que par amour pour nous, Dieu s'est fait petit enfant, elle a perdu tout sentiment de crainte : « En cette nuit où IL se fit faible et souffrant pour mon amour, Jésus me rendit forte et courageuse ». Entrée au Car-

mel à l'âge de quinze ans, elle a mis son ardeur à se laisser aimer par Dieu et à s'offrir à Son amour. Ses écrits, rédigés à la demande de sa supérieure, montrent comment elle s'est faite petite et humble, à l'exemple du publicain et de Madeleine, mettant sa joyeuse confiance en la tendresse et la Miséricorde du Seigneur. Vivant en communauté, elle n'hésite pas à dire : « Lorsque je suis charitable, c'est Jésus seul qui agit en moi : plus je suis unie à Lui, plus j'aime mes sœurs ».

Clément Pichaud, qui appartient à un groupement missionnaire, explique comment le sens de la mission a été renouvelé par Thérèse : « La mission est un amour partagé, un amour reçu de Dieu, accueilli au point que nous en soyons transformés, et communiqué

à ces frères et sœurs d'humanité que Dieu aime et qu'il nous envoie aimer. » N'oublions pas que Thérèse a été déclarée patronne des Missions.

La bibliothèque met à votre disposition plusieurs ouvrages qui vous feront connaître Thérèse. D'une part, « Histoire d'une âme », qui rassemble ses manuscrits autobiographiques, d'autre part, plusieurs récits et commentaires de sa vie écrits par Guy Gaucher, Jean-François Six et plusieurs autres auteurs.

Jean Dupuis

> Edition Siloé, 2004.
Référence à la bibliothèque paroissiale : 235-2

Un après-midi en maison de retraite

Par Camille Lai

Samedi 6 février, les jeunes de l'aumônerie de Bussy ont rendu visite aux personnes âgées des maisons de retraite.



© photo Marie Lai

Nous nous sommes répartis dans les maisons de retraite des environs de Bussy-Saint-Georges : Les Jardins de Bussy, Le Château des Cèdres (Conches), Résidence Fontenelle (Chanteloup) et Résidence Eleusis (St-Thibault des Vignes). Chacun a apporté des jeux de société : des cartes, un Scrabble, des dominos... C'est avec appréhension que la plupart d'entre nous entrent dans les maisons de retraite. Il est vrai que nous n'avions pas l'habitude d'y venir, certains même n'y étaient jamais venus.

A la maison de retraite des Jardins de Bussy, nous nous sommes installés sur des tables du réfectoire avec les

personnes âgées. Et malgré les débuts timides pour beaucoup, nous avons fini par bien faire connaissance avec eux. Leurs histoires sont souvent très touchantes. On a pu constater leur solitude et leur tristesse qui restent encore très marquantes pour nous aujourd'hui. Alors nous avons essayé de donner un peu de notre joie en jouant avec eux. Même si certains ne nous entendent pas très bien ou ont du mal à s'exprimer, nous sommes arrivés à jouer et à nous comprendre par diverses manières. Nous avons remarqué que certaines personnes sont encore très en forme, peut-être même plus que nous ! Après des parties per-

dues par nous, nous avons partagé le goûter. Puis l'après-midi s'est écoulé tranquillement.

Au moment de partir, les personnes âgées ont l'air triste, certaines disent même qu'on va leur manquer. Nous les saluons et repartons à pied jusqu'à l'église Notre-Dame du Val avec nos animateurs.



"Apporter de la joie aux personnes âgées qui se sentent seules, il n'y a rien de mieux !"

D'autres jeunes m'ont raconté qu'ils avaient lu des histoires ou des contes aux personnes âgées de leur maison de retraite. Ces personnes avaient l'air très heureux et semblaient être à l'écoute.

A la fin de cette journée, tous les jeunes sont ravis et souhaitent retenter l'expérience. D'après un jeune, « Apporter de la joie aux personnes âgées qui se sentent seules, il n'y a rien de mieux ! » ●



Le coup de crayon de Clémence



Le carême de la Miséricorde

DOSSIER

© photo Marie-Noëlle Bijard

Cette année plus que d'habitude, le carême n'est pas d'abord un temps de privations, mais un temps de grâce, un temps pour grandir dans la foi au Christ et pour découvrir la miséricorde du Père. Comme nous dit St Paul : « laissez-vous réconcilier avec Dieu. » C'est le moment de redire à Dieu cette parole du psaume 50 : « rends-moi la joie d'être sauvé ! » N'hésitons pas à découvrir ou à redécouvrir la joie d'être pardonnés. Dans ce dossier, nous parlerons du sacrement du pardon, des saints et des saintes, qui le sont devenus parce qu'ils ont fait confiance à la Miséricorde. Nous parlerons aussi du jeûne et de la solidarité, qui sont des fruits de cette découverte. Pardon, prière, privation et partage, voici les mots du carême, à vivre en communauté et dans la joie.

La vie de Jean-Marie Vianney s'est passée dans le confessionnal

Ainsi parlait l'abbé Alfred Monnin, qui avait fréquenté le Curé d'Ars pendant plus de cinq ans, et qui allait devenir son biographe.

Dans ses cours de catéchisme, le curé d'Ars explique qu'une bonne confession doit être humble, simple, prudente et totale. L'essentiel est d'« éviter tous ces déguisements : que votre cœur soit sur vos lèvres. Vous pouvez tromper votre confesseur, mais rappelez-vous bien que vous ne trompez pas le bon Dieu, qui voit et connaît vos péchés mieux que vous. » Ce qui compte, dit le Curé d'Ars, c'est d'avoir un peu de contrition pour ses propres péchés. Avec une contrition parfaite, on est pardonné « avant même de recevoir l'absolution ». Il faut donc « mettre plus de temps à demander la contrition qu'à s'examiner ».

Pour le Curé d'Ars, la confession est le don inimaginable que Dieu propose par surprise pour sauver ses enfants en danger : « On ne peut comprendre la bonté que Dieu a eue pour nous d'instituer ce grand sacrement. Si nous avons une grâce à demander à Notre-Seigneur, nous n'aurions jamais pensé à Lui demander

celle-là. Mais Il a prévu notre fragilité et notre inconstance dans le bien, et Son amour L'a porté à faire ce que nous n'aurions pas osé Lui demander ».

« D'après tout ce que nous voyons que Jésus-Christ a fait pour nous sauver, comment pourrions-nous désespérer de sa miséricorde, puisque son plus grand plaisir est de nous pardonner ? » (Curé d'Ars 3ème dimanche après la Pentecôte 1er sermon).

Citations extraites du livre de Mgr Henri Convert « le saint Curé d'Ars et le sacrement de pénitence »

Jean-Marie Fournier

A vingt ans elle découvre que Dieu est vivant

Née il y a 110 ans, Madeleine Delbrél avait fait sa communion puis avait tout arrêté. Adolescente devenue athée, elle écrivait à 17 ans : « Dieu est mort, vive la mort ». Puis à 20 ans, grâce à des amis chrétiens, elle découvre que Dieu est vivant et que c'est son amour miséricordieux qui donne sens à notre vie et au monde entier. Elle veut consacrer sa vie à faire aimer l'amour de Dieu et vient avec des compagnes vivre la Charité

dans la banlieue d'Ivry sur Seine, « où vivent des pauvres et des incroyants. »

Dans une prière, elle parle des gens qu'elle rencontre dans un bistrot et elle les voit enveloppés de l'amour miséricordieux de Dieu. Voici ce qu'elle écrit, en s'adressant au « Père de toute vie » :

« Vous nous avez conduits cette nuit dans ce café. Vous aviez envie d'y être vous, en nous, vous avez eu envie de rencontrer à travers nos yeux mal voyants, à travers nos cœurs mal aimants, tous ces gens qui sont venus tuer le temps. Et parce que vos yeux s'éveillent dans les nôtres, parce que votre cœur s'ouvre dans notre cœur, nous sentons notre faible amour s'approfondir comme un refuge immense et doux pour tous ces gens dont la vie bat autour de nous. Nous nous lions à vous avec toute la force de notre obscure foi. Nous nous lions à eux avec la force de ce cœur qui bat par vous. Nous vous aimons. Nous les aimons. En nous, attirez tout à vous... Attirez-les en nous pour qu'ils vous y rencontrent, vous qui seul avez le droit d'avoir pitié. Dilatez notre cœur pour qu'ils y tiennent tous. Gravez-les dans ce cœur pour qu'ils y soient inscrits à tout jamais. »

Dominique Fontaine

Témoignage Dominique Fontaine

Le sacrement de réconciliation

Le père Dominique Fontaine témoigne de son expérience, en tant que prêtre, du sacrement de réconciliation.

Par Marie-José Fournier



« Avec l'année de la Miséricorde, il y a plus de personnes qui demandent à vivre le sacrement de réconciliation. Des personnes qui ne se sont pas confessées depuis longtemps en reprennent le chemin. Il y a une vraie démarche spirituelle de retrouver un lien plus fort avec Dieu et de retrouver une paix intérieure. Dans le rituel du sacrement de réconciliation, après le pardon des péchés, le prêtre dit « Vas en paix ». C'est ce que dit Jésus à la femme pécheresse et aux nombreuses personnes qu'il guérit. Je remarque que cette phrase a un impact très fort : c'est la preuve que c'est cette paix que les personnes recherchent.

Parmi les personnes qui viennent pour recevoir le sacrement de réconciliation, il y en a qui ont besoin de déposer un fardeau lourd d'épreuves personnelles : difficulté de couple, avortement, conflit au travail... Elles ressentent un besoin d'accompagnement, de discernement et le désir de trouver un chemin de réconciliation avec elles-mêmes et avec les autres. Quelle attitude adopter face aux épreuves ? Mais il y a surtout un grand désir que Dieu les aime et les entoure de sa Miséricorde.

Une chose m'a frappée dans ma vie de prêtre : j'ai souvent confessé des jeunes, par exemple au Frat, et il arrive très souvent qu'ils fondent en larmes en disant qu'ils n'ont pas accepté au fond de leur cœur le divorce de leurs parents. Cette question de

l'accompagnement et de l'éducation des enfants revient souvent dans les discussions que nous avons au groupe Regain car les ex-conjoints restent toujours les parents des enfants.

Dieu ne se lasse pas de nous pardonner

En recevant le sacrement de réconciliation, nous sommes tous confrontés à la répétition. En avouant un péché, on sait que l'on risque de retomber dans nos ornières alors même que l'on demande pardon à Dieu comme, par exemple, se fâcher avec son voisin ou son collègue de travail. Je suis très frappé par l'insistance du pape François à dire que Dieu ne se lasse pas de nous pardonner. Même si on recommence, Dieu est toujours là pour nous accompagner de son pardon. C'est là que je ressens, moi le premier, que cette année de la Miséricorde me transforme en profondeur, car je découvre de plus en plus l'Amour miséricordieux du Père que je suis chargé de transmettre dans le sacrement.

Parfois, je rencontre des gens qui me disent : bien sûr j'ai des défauts, mais je n'ai pas l'impression de pécher. Je peux les comprendre, mais j'essaie de leur montrer qu'il serait bon qu'ils prennent des moments de recul, de relecture, de prière, pour ressentir combien Dieu les aime. Cela leur permettrait de redécouvrir le sens du péché en regard de l'immensité de l'Amour de Dieu pour nous, qu'ils ont eux aussi besoin de pardon.

L'an dernier, la veille des Rameaux, nous avons invité les enfants, les parents et toute la communauté à une journée pour vivre le pardon. J'ai été frappé de l'importance pour les jeunes que les adultes viennent se confesser et, réciproquement, pour les adultes, que de nombreux jeunes découvrent ce sacrement. Cette di-

mension communautaire du pardon me semble très importante et nous aurons la chance de la revivre cette année, le samedi 19 mars pour le carême de la Miséricorde. »

« Je suis un pécheur sur lequel le Seigneur a posé son regard »

Par Jean-Marie Fournier

« *Le nom de Dieu est Miséricorde* » : extraits du livre du pape François, qui a été présenté dans NDVInfo de février.

« C'était le jour où l'Église célèbre saint Matthieu, apôtre et évangéliste. J'avais 17 ans, Je me suis senti accueilli par la miséricorde de Dieu en me confessant à lui. »

« L'Église condamne le péché parce qu'elle doit dire la vérité : ceci est un péché. Mais en même temps, elle embrasse le pécheur qui se reconnaît tel, elle est proche de lui, elle lui parle dans l'infinie miséricorde de Dieu. Jésus a pardonné même à ceux qui L'ont crucifié et méprisé.

Nous devons revenir à l'Évangile. Dans celui-ci, il n'est pas seulement question d'accueil ou de pardon, mais de « fête » pour le retour du fils. La joie de la fête est l'expression de la miséricorde, qu'exprime parfaitement l'Évangile selon saint Luc : « Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur converti que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de conversion » (Lc, XV, 7). Il ne dit pas : s'il devait rechuter, revenir en arrière, accomplir de nouveaux péchés, qu'il se débrouille tout seul ! Jésus a dit : « soixante-dix fois sept » (Mt., XVIII, 22).

Au fils aîné du père miséricordieux, il a été permis de dire la vérité sur ce qui s'est passé, même s'il ne comprenait pas, y compris parce que, quand l'autre frère a commencé à s'auto-accuser, il n'a pas eu le temps de parler : son père l'a arrêté et embrassé. C'est parce que le péché existe, parce que notre nature humaine est blessée par le péché originel, que Dieu, qui a donné Son Fils pour nous, ne peut que se révéler à travers la miséricorde. »

Le carême de la Miséricorde

Enquête Carême et jeûne : les enfants aussi

On est loin, aujourd'hui, des privations de jadis, l'Église ne regarde plus dans les assiettes, elle recommande simplement une pénitence adaptée à chacun, pour se convertir et s'ouvrir au message de l'Amour de Dieu. Lorsque l'on est en famille, avec des enfants, comment cela se passe-t-il ? Plusieurs paroissiens ont accepté de partager ce qu'ils vivent ensemble, parents et enfants au moment du carême.

Par Marie-José Fournier



Un papa de quatre enfants :

« Le mercredi des Cendres, nous sommes allés à la célébration. Nous ne faisons pas le vrai jeûne, mais nous nous passons de superflu pendant tout le carême. Les enfants ont compris que c'est une période différente, pendant laquelle on fait des efforts en attendant Pâques : être encore plus sage, ne pas se chamailler, écouter et obéir. Nous supprimons totalement les bonbons et les petits gâteaux, et pour nous, les adultes, le vin. Notre fille de 6 ans est fière d'affirmer : « Pendant le carême, je ne bois pas d'alcool ». Notre fils qui a 8 ans a reçu de sa marraine un calendrier de carême. Pour chaque jour,

il y a un texte à lire et une prière. Nous le lisons tous ensemble en famille. »

Une maman de trois enfants :

« Le carême, c'est changer nos habitudes, notre confort. On se laisse bousculer. On essaie de faire le vide dans notre vie, en particulier pour tout ce qui concerne les nouvelles technologies, pour la remplir avec autre chose. Le silence. Mon mari n'est pas pratiquant, moi je partage ma foi avec mes enfants. Avec ma fille de 9 ans, nous essayons toutes les deux de mettre la prière au cœur de notre carême. Je lui pose la question : « Qu'est-ce que tu pourrais faire comme Jésus ? » Le soir quand nous nous retrouvons pour la prière, nous nous disons toutes les deux ce que nous avons fait. »

Les parents de quatre enfants :

« Le carême est un temps qui interpelle. Nous demandons à nos enfants de faire des efforts : ce n'est pas négatif, ce n'est pas pesant, cela aboutit à la joie de Pâques. Le jeûne, nous ne le leur demandons pas. Le mercredi des Cendres,

notre dîner a consisté en une assiette de soupe et un yaourt. Le vendredi, nous ne mangeons pas de viande, et ça ne les perturbe pas trop. Le Vendredi Saint, c'est bol de riz, ça fait partie du calendrier. Ce qui compte, c'est la façon d'être, l'attention aux autres. Nous proposons, mais nous n'imposons pas. Notre fille de douze ans ne comprend pas pourquoi il faut se convertir, alors qu'elle est déjà baptisée. Vivre au plus près le message du Christ, pour elle, ce n'est pas une conversion. »

Une maman de deux enfants :

« Avec mon fils aîné, nous parlons du carême. Il pose des questions. Le mercredi des Cendres, nous avons participé aux ateliers à l'église, et nous avons partagé la soupe. Les jours de jeûne, je donne à manger un peu à mes enfants. Moi, je pratique le jeûne complet le mercredi des Cendres et tous les vendredis de carême. C'est une résolution que j'ai prise pour le carême de cette année de la Miséricorde. »

En Afrique, il y a d'autres moments pour faire la fête

Par Patrick Mannier

Est-ce que c'est le même carême en Afrique et en France ? De nombreux paroissiens sont originaires d'Afrique. Deux d'entre eux apportent leur témoignage.

« Pendant le carême on prend plus de temps pour aider les plus faibles de la communauté : les pauvres, les malades, les personnes âgées » confie Ancilla, qui vient du Rwanda. « On va leur chercher de l'eau, du bois. On fait tout ça pour témoigner de l'amour de Notre-Seigneur. En Afrique, tous les mercredis il y a beaucoup de personnes qui viennent à l'église pour demander le pardon, pour être proche de Dieu. Chaque vendredi il y a le chemin de croix à 15 h. »

Suleymane, originaire du Congo Brazza-

ville, est au carrefour de deux religions, catholique par sa mère et musulmane par son père. « Longtemps j'ai pratiqué le jeûne musulman. La notion de pénitence est respectée de la même façon par mes parents : l'interdit de viande pendant cette période est de rigueur, le poisson une confirmation de notre adhésion à quelque chose de transcendant. Le jeûne est une exigence, il implique un retour sur soi pour écouter cette voix intérieure qui demande un effort, et mieux respecter les commandements de Dieu. Prier et faire des sacrifices,

c'est placer sa vie dans une dimension spirituelle. Et puis dans l'année il y a d'autres moments pour faire la fête, alors on peut bien consacrer quarante jours à Dieu ! » et il ajoute : « En Afrique on ressent davantage une implication personnelle et communautaire. Pendant cette période, les églises sont pleines et il n'y a plus de place pour les cierges. En France vous avez quelques radios chrétiennes qui relaient le message chrétien, au Congo ce sont toutes les radios qui évoquent le carême, avec des éclats de joie en plus ! » ●

Le carême de la Miséricorde

Témoignage Camille Lai « J'ai participé à une collecte alimentaire »

Témoignage d'une lycéenne qui a participé, avec les jeunes de l'aumônerie, à la collecte alimentaire au profit du Secours Catholique.



© photo Marie Lai

« Samedi 23 janvier, vers 15h00, j'étais devant le Leclerc du Clos-du-Chêne avec mes amies : Clémence, Emma et Meryl. Chacune d'entre nous avait enfilé des chasubles ayant pour inscriptions : « Secours Catholique », « Aidons-nous les uns les autres » ou « Rejoignez-nous » ! Nous avons pris des tracts

et devant l'entrée du supermarché, nous les avons distribués en demandant aux gens de faire don de boîtes de conserve, de dentifrice, de couches pour bébé ou de shampoing. Pendant deux heures, nous sommes restées devant les portes automatiques pour distribuer ces tracts. Certaines per-

sonnes nous snobaient, mais la plupart acceptaient de nous aider ou du moins prenaient nos papiers. Ensuite, quand ils finissaient leurs courses, quelques-uns nous remettaient des denrées. Nous les rapportions vers les caddies décorés aux couleurs du Secours Catholique. D'autres jeunes s'occupaient de récupérer la collecte, de trier dans les caddies et de transférer ensuite dans la remorque du père Bruno.

Nous gardions toujours le sourire et saluons les clients, même quand ils ronchonnaient. Nous disions au revoir aux gens qui partaient, même ceux qui ne nous avaient rien donné. Le père Bruno nous informa qu'il y avait trop peu de couches pour bébé. Alors, nous nous affairâmes pour entourer, sur nos tracts, l'indication « couches bébé ». Parfois, nous en demandions directement aux gens. Résultat, nous avons réussi à récupérer beaucoup de couches bébé !

Ces deux heures passèrent plus vite que nous ne nous l'étions imaginé. C'était dans la joie et la bonne humeur ce qui me motive pour retenter l'expérience une prochaine fois ! »

Vivre un Carême de miséricorde et de charité

Par Jean-Philippe Clément



Baignade

Depuis 1961, par l'action du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement : CCFD Terre Solidaire, notre Eglise en France appelle à sa mesure l'humanité à témoigner plus de miséricorde envers elle-même. Non, les souffrances endurées par des millions d'êtres humains, telles que la faim ou la malnutrition, l'insatisfaction de besoins élémentaires en santé, éducation, logement, ou même de réalisation de soi par une activité utile à la société, ne sont pas

les conséquences d'incapacités ou d'une punition d'un être suprême et tout-puissant. Cet engagement d'Eglise est une prière universelle constante : « Seigneur, chère humanité, pardonne-nous, pardonnons-nous les flots d'images d'horreur et de misère déversés sur nos écrans, dans nos médias ! Seigneur, tu le vois, nos os brisés dansent déjà au son de la fête d'une humanité réconciliée. Oui, avec Toi, par Toi, nous écrivons les partitions d'un autre monde possible ».

Par nos dons, nous finançons tous les ans, dans plus de 50 pays du Sud et de l'Est, plus de 400 projets pensés et mis en œuvre par plus de 300 partenaires locaux : associations, Organisations Non Gouvernementales, acteurs d'Eglise ou même coopératives :

- Formation, coordination ou défense des petits paysans en Afrique, Asie, Amérique Latine ou Océanie
 - Ecole, santé, éducation à la Paix d'enfants dans des pays minés par des conflits
 - Dialogue interreligieux
 - Commerce équitable, mutuelles de solidarité de femmes pour démarrer une activité
- Projets par pays ou thématiques, comment agir ICI : don, information, sensibilisation des jeunes, commerce équitable, épargne solidaire... Rendez-vous sur ccfd-terresolidaire.org/

➤ Contact secteur Notre-Dame Val : Jean-Philippe Clément 06 69 54 57 03 ●

Le pèlerinage de Pôle en questions

Par Marie-José Fournier

Le pèlerinage de Pôle des 5, 6 et 7 mai 2016 au Mont-Saint-Michel et à Lisieux approche. A travers un jeu de « *VRAI ou FAUX ?* », des réponses sont apportées aux nombreuses questions que se posent les pèlerins.



Le Prieuré

© photo Dominique Fontaine

Au Mont-Saint-Michel

VRAI ou FAUX ? La messe de l'Ascension sera célébrée en haut du Mont-Saint-Michel.

FAUX – Le jeudi, la messe de l'Ascension sera dite dans une grande salle du prieuré d'Ardevon, ou bien dehors, face au Mont-Saint-Michel, s'il fait beau. Chacun disposera du livret du pèlerin qui apportera tous les outils nécessaires aux trois jours de pèlerinage : plans, textes, prières, chants, ...

VRAI ou FAUX ? C'est la statue de Jeanne d'Arc qui se dresse au-dessus du sanctuaire.

FAUX – C'est l'archange Saint Michel terrassant le dragon de l'Apocalypse. A l'arrivée au Mont, nous serons accueillis à l'église paroissiale St Pierre par le père Henri Gesmier (Riton).

La Marche

VRAI ou FAUX ? Nous allons beaucoup marcher.

VRAI - Le premier jour, nous irons à travers les polders jusqu'au barrage du Couesnon qui régule les flots. Le lendemain, vendredi, nous traverserons la Baie (2h de marche),

par groupes, accompagnés de guides. Pour les moins sportifs, après le transport en car, l'accès au Mont se fera par la passerelle, longue de 760m. Des navettes transportent gratuitement les personnes qui ont du mal à se déplacer.

Retour par la passerelle, puis en car. Les plus courageux pourront parcourir à pied les 6 km qui séparent l'extrémité de la passerelle du prieuré. Après la veillée, marche facultative jusqu'à la passerelle pour contempler le Mont de nuit, en silence...

VRAI ou FAUX ? La marche doit se faire en silence.

VRAI et FAUX - Le Père Bruno donne quelques conseils : « La marche à pied, c'est une attitude. S'abandonner. Ecouter ce qui nous entoure : les oiseaux, le guide, celui qui marche à côté de moi. Il faut sentir le vent, la mer, la marée montante, porter les intentions de prière pendant la marche. » Pendant la traversée de la Baie, nous ferons un pèlerinage en 5 stations. Le père Dominique et le père Bruno se rendront disponibles pour donner le sacrement de réconciliation à ceux qui le demandent.

VRAI ou FAUX ? Il faut se mettre en

maillot de bain pour la traversée de la baie.

FAUX – La traversée ne se fait pas à la nage, mais nous aurons les pieds dans l'eau une partie de la traversée. Equipement recommandé : short, chaussures de marche et pieds nus, vêtements chauds, ciré, sac à dos avec serviette, eau, le pique-nique qui sera fourni au départ, et suivant le temps, crème solaire et chapeau.

Les veillées

VRAI ou FAUX ? Les veillées se déroulent dehors, autour d'un feu.

VRAI – Le jeudi soir, la veillée de la Miséricorde aura pour thème la compassion et la charité. Elle se déroulera dehors s'il fait beau. Fin de la veillée : 22h15. Tisanes. Extinction des feux à 23h, sauf pour les veilleurs qui assureront une surveillance pendant la nuit.

VRAI ou FAUX ? Les 5ème font leur profession de foi pendant la veillée.

VRAI – Vendredi soir, à 20h30 ce sera la veillée de profession de foi, dehors si possible.

La veillée sera retransmise en direct dans la grande salle du centre pastoral Notre-Dame du Val.

Hébergement

VRAI ou FAUX ? Tous les pèlerins dorment sous la tente.

FAUX – Pour les deux nuits au Mont-Saint-Michel, les pèlerins sont répartis entre campisme, dortoirs ou gîtes. Pour le campisme, la capacité d'accueil est de plusieurs centaines de places. Des emplacements sont réservés pour les jeunes et leurs animateurs, et d'autres pour les familles. Les tentes de l'aumônerie ne suffiront pas (100 places disponibles). Les familles sont invitées à apporter leur tente personnelle.

Au Mont-Saint-Michel

VRAI ou FAUX ? Le lieu d'hébergement est une ancienne abbaye.

VRAI - Le lieu de camp et les dortoirs sont au prieuré d'Ardevon, à 5 km du Mont-Saint-Michel. Ce bâtiment, construit au XIIème siècle par les abbés bénédictins, avait pour fonction première d'accueillir les pèlerins qui y attendaient la marée propice pour gagner le Mont. Aujourd'hui, c'est un lieu d'accueil pour les pèlerins, ...

VRAI ou FAUX ? Dans les dortoirs, les couples sont séparés.

VRAI - 50 places, réparties en 4 dortoirs, sont attribuées en priorité aux plus âgés. Les hommes et les femmes sont séparés. Les draps sont fournis pour 6€.

VRAI ou FAUX ? Pour l'hébergement en gîtes, il faut apporter ses draps.

FAUX - 53 places en gîtes sont réservées. Les draps et les serviettes sont fournis, ainsi que le petit déjeuner. Les gîtes réservés sont situés à 5 km environ du prieuré d'Ardevon. Il faudra régler le montant de la location directement aux propriétaires.

Les déplacements, vers les gîtes et retours, se feront en minibus.

Les repas

VRAI ou FAUX ? Nous prendrons tous nos repas dehors.

VRAI - A l'arrivée au prieuré d'Ardevon nous prendrons le repas du pèlerin préparé sur place par Pierrot et son équipe. En quoi consiste le repas du pèlerin : manger en quantité suffisante pour prendre des forces. Le matin, lever à 7h30 pour un petit-déjeuner varié et abondant. Nous prendrons tous nos repas dehors.

Au prieuré d'Ardevon, les pèlerins les plus âgés pourront accéder à une salle pour s'asseoir. A l'arrivée à Lisieux,

nous pique-niquerons sur le parvis de la basilique (il y a 30 places assises dans le restaurant de l'Ermitage).

Lisieux

VRAI ou FAUX ? Nous allons visiter les plages du débarquement.

FAUX - Nous passerons le samedi après-midi à Lisieux. A la basilique Sainte Thérèse, les pèlerins passeront la Porte de la Miséricorde. De 13h45 à 16h nous serons répartis en groupes pour visiter les Buissonnets (la maison de la famille Martin), le Carmel, la cathédrale Saint Pierre, le centre d'accueil St Jean-Paul II (et sa boutique souvenirs) et la crypte. A 16h, les adultes assisteront à la conférence du père Dominique sur Sainte Thérèse, pendant que les jeunes auront un temps de partage sur la Miséricorde.

A 17h nous prions ensemble au cours de la messe qui clôturera ce pèlerinage, puis nous reprendrons les cars pour le retour à Bussy.

Les voyages

VRAI ou FAUX ? Nous partons en train.

FAUX - 6 cars sont réservés. Excepté quelques personnes de l'équipe intendance qui partiront la veille pour préparer l'arrivée des pèlerins, tout le monde voyage en car. Chacun retrouvera le même car pour tous les déplacements.

VRAI ou FAUX ? Il y a 5 heures de route pour aller au Mont-Saint-Michel.

VRAI - Il y a 381 km, 5h de route, en passant par Rouen et Caen.

Le départ pour le Mont-Saint-Michel est fixé au jeudi 5 mai à 7h.

Pour le retour, le samedi 7 mai, le départ pour Lisieux est à 10h30. Il y a 2h30 de route. En soirée, vers 18h30/19h, nous reprendrons les cars. L'arrivée à Bussy est prévue vers 21h ●

Dates à retenir

La prochaine réunion se déroulera le jeudi 10 mars pour les personnes qui acceptent de rejoindre une des équipes de préparation.

Une soirée de présentation du pèlerinage est prévue le jeudi 31 mars à 20h30 au centre pastoral Notre-Dame du Val, pour toutes les personnes inscrites et celles qui hésitent encore.

Témoignage

Elisabeth Boudart

Le Mont-Saint-Michel en fauteuil roulant



© photo Bruno Sautereau

Un pèlerinage, ça se prépare. Elisabeth Boudart et le père Bruno se sont rendus fin janvier au Mont-Saint-Michel pour repérer les lieux. Elisabeth a vécu ce moment comme un vrai pèlerinage.

« Avec le père Bruno, je suis allée faire du repérage au Mont-Saint-Michel, pour le pèlerinage de Pôle à l'Ascension. C'est la première fois que je voyais la mer. Pour moi, cela a été un pèlerinage qui m'a ouvert les yeux, les oreilles. On ne va pas voir le Mont-Saint-Michel en touriste.

On va voir une merveille. Moi, j'y suis allée en fauteuil roulant. Votre vie va changer. Votre foi va changer. Vous allez prendre conscience de la véracité de votre foi.

C'est un pèlerinage que vous allez faire, il faut marcher. Je suis allée jusqu'en haut du Mont, la nuit, à 23h. J'étais époustoufflée. Le Seigneur m'a dit : "Elisabeth, je te fais un cadeau. Quand tu vas revenir avec d'autres personnes, tu partageras ta foi."

Nous serons accueillis par le père Henri Gesmier qui est prêtre de la Mission de France. Il est extraordinaire. Je vous souhaite de le rencontrer. Je vous souhaite, ainsi qu'aux jeunes qui vont faire leur profession de foi, de rencontrer le Seigneur là-bas. » ●

Inscriptions

Date limite d'inscription : le 15 avril. Le solde est à régler à la réunion du 31 mars ou au plus tard le 15 avril.

Il y a de nombreuses dépenses et les prix sont calculés « très juste ». Les paroissiens peuvent apporter une aide financière au projet.

AGENDA

Pensez-y !

samedi 19 mars de 14 h à 18 h

JOURNÉE DU PARDON
A NOTRE-DAME DU VAL



Lundi 7 mars
EQUIPE MISSION DE FRANCE

Mardi 8 mars
EQUIPE COMMUNICATION

Jeudi 10 mars
GROUPE BIBLE DE BUSSY ST-GEORGES
Notre-Dame du Val
à 20 h 30

RENCONTRE PREPARATION MONT-SAINT-MICHEL
à 20 h 30

Samedi 12 mars
AUMONERIE - 6^{ÈME}, 5^{ÈME}, 4^{ÈME}, 3^{ÈME}
ET LYCÉE
"Bouge ta Planète"
de 14 h à 19 h 30

Mardi 15 mars
RENCONTRE GROUPE DES
JEUNES PROFESSIONNELS
à 20 h 00

ÉQUIPE DE PROXIMITÉ DE LA
GONDOIRE
à 20 h 30

Mercredi 16 mars
RÉUNION ÉQUIPE EAP
à 20 h 30

Jeudi 17 mars
ÉQUIPE DE PROXIMITÉ DE SAINT
THIBAUT
à 20 h 30

Samedi 19 mars
JOURNÉE DU PARDON, OUVERT
A TOUS : ATELIERS ET SACRE-
MENT DE RECONCILIATION
de 14 h 00 à 18 h 00

RENCONTRE GROUPE REGAIN

Mercredi 30 mars
RENCONTRE EQUIPE
FUNERAILLES BUSSY/LAGNY

Jeudi 31 mars
SOIREE DE PRESENTATION DU
PELERINAGE AU MONT-SAINT-MI-
CHEL ET A LISIEUX
ouvert à tous inscrits et non encore
inscrits
à 20 h 30

SECOURS CATHOLIQUE

Accueil - Écoute – Accompagne-
ment le jeudi de 17h à 19h30.
Contact : 01 64 66 75 06
e-mail : sc77.bussy@gmail.fr

Notre Dame du Val Info - EGLISE CATHOLIQUE - SECTEUR VAL DE BUSSY
Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin – Chanteloup – Collégien – Conches – Fer-
rières en Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain – Saint Thibault des Vignes

Prêtres : Dominique Fontaine, Bruno Sautereau, Jacques

Rédaction : Directeur de la publication : Dominique Fontaine - Coordination : Marie-José
Fournier - Rédacteurs : Luigi Changivy, Raoul Fernandez, Jacques, Jean-Marie Fournier,
Marie-José Fournier, Clémence Lai, Patrick Mannier - Mise en page : Marie-Noëlle Bijard
- Maquette : Nicolas Rochereau - Site internet : Jean-Marie Fournier, Joël Viey - Réseaux
sociaux : Pascal Legrosse.

33, Bd Thibaud de Champagne - 77600 Bussy-Saint-Georges
Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr - Courriel : contact@notredameduval.fr

Horaires des messes

Les messes en semaine
Mardi et jeudi 19 h 00 N.D. du Val
Mercredi et vendredi 8 h 30 N.D. du Val

Adoration eucharistique
Jeudi 19 h 30 N.D. du Val
Vendredi 15 h N.D. du Val

Mars

Samedi 5
18h30 Guermantes
Dimanche 6
9 h 30 Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val

Journées du CCFD
Samedi 12
18 h 30 N.D. du Val

Dimanche 13
9 h 30 Montévrain
11 h 00 N.D. du Val

Messe des Rameaux

Samedi 19
18 h 30 N.D. du Val
Dimanche 20
9 h 30 Gouvernes
11 h 00 N.D. du Val

Semaine Sainte

Messe Chrismale
Mercredi 23
20 h 00 Cathédrale de Meaux

Jeudi Saint - La cène du Seigneur
Jeudi 24
20 h 00 N.D. du Val

Vendredi Saint
Vendredi 25
Chemin de croix
15 h 00 N.D. du Val
17 h 30 Chemin de croix itinérant
vers Ferrières

.Office de la passion
20 h 00 Ferrières

Samedi Saint - Veillée Pascale
Samedi 26
21 h 00 N.D. du Val

Pâques
Dimanche 27
9 h 30 Saint-Thibault
11 h 00 N.D. du Val

Avril

Samedi 2
18 h 30 Guermantes
Dimanche 3
9 h 30 Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val

Un temps pour prier

Quand j'aurais commis tous les péchés,
j'irais, le cœur brisé de repentir,
me jeter dans les bras de Jésus.
Car je sais combien il chérit
l'enfant prodigue qui revient à lui.

On pourrait croire
que c'est parce que je n'ai pas péché
que j'ai une si grande confiance
dans la bonté de Dieu
Mais si j'avais commis tous les crimes
possibles,
j'aurais toujours la même confiance,
car cette multitude d'offenses et de péchés
seraient comme une goutte d'eau
jetée dans un brasier.

Je ne puis m'appuyer sur aucune de mes
œuvres pour avoir confiance,
mais cette pauvreté a été pour moi
une vraie lumière.
Je n'ai jamais pu acquitter envers Dieu
dans ma vie une seule de mes dettes.
Je sens bien que cette grâce ne peut se
rendre, on éprouve une si grande paix
d'être absolument pauvre
et de ne compter que sur la bonté de Dieu.

Quand j'aurais commis tous les péchés,
j'irais, le cœur brisé de repentir,
me jeter dans les bras de Jésus.
Car je sais combien il chérit
l'enfant prodigue qui revient à lui.
Ce n'est pas parce que le Bon Dieu,
dans sa prévenante miséricorde
a préservé mon âme du péché originel
que je m'élève à lui par la confiance et
l'amour.

*Méditation de Thérèse de Lisieux.
Le dernier paragraphe constitue les derniers mots
que Thérèse a écrit dans son manuscrit,
au crayon de papier,
car elle était trop faible pour prendre la plume.
Elle avait découvert et nous a fait découvrir
la « prévenante miséricorde » du Père,
qui nous pardonne bien avant nos péchés.*

“
**Rends-moi la joie d'être
sauvé !**”

Psaume 50, 14

